



Le quotidien – une thérapie



Sommaire

Interviews des responsables d'équipe	2
Les thérapies artistiques	6
Rapport de la direction	8
Chiffres clés	12
Le sens du quotidien	14
Le quotidien – une thérapie	18
Remerciements	24
Rapport de gestion	26

Le Conseil de Fondation, dans son rôle de «sparing partner» dans chacun des domaines : technique, financier, juridique, métier, construction et ferme, accompagne le changement permanent et est témoin de la longévité de la Clairière.

Mot du président

Le quotidien – une thérapie.

Je peux le dire sans autre forme, c'est un thème qui va comme un gant à notre Fondation. En effet, depuis 1987 je suis notre Fondation et force est de constater que le quotidien et ses changements permanents, ses craintes, ses chances, son train-train ou au contraire, ses emballements sont les constantes de notre Fondation.

Et nos jeunes viennent justement vers nous pour reprendre pied, se relever et apprendre à utiliser le calme comme la tempête pour évoluer.

Merci aux équipes pour leur dynamisme, leur volonté perpétuelle de bien faire, de se réinventer et à notre directeur qui veille au grain en évitant, autant que faire se peut, le stress quotidien.

Les défis sont là pour être relevés, avec les partenaires étatiques, afin de suivre le quotidien, faire de ceux-ci un moment privilégié de stabilisation, donc de thérapie.

Longue vie à « La Clairière ».

François Cardinaux

Président

Interviews des responsables d'équipe sur les trois thèmes suivants :

Mon parcours professionnel

Ce qui me tient à cœur

Mes défis actuels





JOHANNA DESBORDES

responsable socio-éducative Chamby

Après le bac je suis entrée dans le social par le biais d'un stage à la Branche. Puis j'ai fait des études de pédagogie curative à Fribourg. Dans le cadre de mes études, j'ai accompagné un enfant autistique au jardin d'enfant et j'ai fait un stage aux Rives du Rhône. En troisième année d'étude, j'ai été engagée à la Clairière où je suis restée depuis, d'abord en tant qu'éducatrice en formation, puis remplaçante et ensuite éducatrice. Depuis 2018 je suis responsable socio-éducative. Mon travail a beaucoup évolué depuis le départ de Mariann Schuler, adjointe à la direction.

Il me tient à cœur que l'accompagnement soit au centre de nos préoccupations. Je trouve essentiel que les jeunes soient respectés en tant que personne malgré leur vulnérabilité et je souhaite un cadre sécurisant, chaleureux. Dans ce sens, prendre soin est important : soigner le lien, le lieu, les expériences et activités proposées. Depuis que je suis responsable d'équipe, je me rends compte que les collaboratrices et collaborateurs doivent se sentir respectés et valorisés. L'environnement de travail doit permettre à chacun de s'épanouir et de se responsabiliser. L'esprit familial qui perdure favorise cela.

Faire face au changement est un défi ! Je rêve de stabilité, mais c'est dans la nature de la mission et de mon poste de vivre du changement au quotidien. Il s'agit dès lors d'être très attentif au maintien et au développement de la qualité de l'accompagnement.

MAURA HOFFMANN

responsable socio-éducative Fenil

J'ai grandi en Italie, où j'ai fait une première formation en gestion de petite entreprise dans l'import/export dans le domaine de la confection. Désireuse de me rapprocher du champ de travail social, j'ai fait deux années de stage à Aigues Vertes, un centre de psychothérapie issu du mouvement Camphill. J'ai enchaîné par le foyer Michael, qui m'a permis d'approfondir l'approche anthroposophique, puis j'ai fait la formation en pédagogie curative et psychothérapie à Clairval tout en travaillant à la Branche. J'y suis restée pendant 8 ans. En 2003, j'ai rejoint l'équipe de la Clairière à Fenil. Au fil des années, des expériences et aussi à travers certaines tensions, mon identité professionnelle s'est forgée et a évolué vers une meilleure écoute de l'autre. Je me sens désormais davantage coach qu'éducatrice, avec l'objectif de valoriser l'autonomie de chaque jeune.

Il me tient à cœur de voir en chaque jeune d'abord son humanité, la dimension qui n'est pas touchée par la maladie. En contrepartie il faut donner à chacun le temps qu'il faut pour apprendre à cheminer avec sa maladie et faire face à sa fragilité.

Mon défi en tant que responsable est double : rester à jour avec mes compétences en tant qu'accompagnatrice et favoriser l'énergie et la cohérence d'équipe dans le but que tous se rejoignent au service de la mission.

VALÉRIE LIAUDAT

responsable administrative

Après avoir terminé mon CFC d'employée de commerce, j'ai travaillé dans le domaine du bâtiment, au sein de l'entreprise familiale. J'avais l'intention de rester quelques mois pour rendre service suite à une vacance au secrétariat. Finalement l'engagement a duré 12 ans. Etant la seule employée administrative, j'ai dû tout apprendre, m'occuper des RH, comprendre les charges sociales, gérer les finances etc. J'ai compris que j'aimais l'autonomie liée à ce type de poste. Après un break de 6 mois à l'étranger, j'ai travaillé à l'Eurotel à Montreux en tant que responsable de l'administration durant 5 ans, puis pendant 14 années à l'EMS Oriel à Renens, d'abord comme simple employée les premières années puis en tant que responsable administrative. J'ai rejoint la Clairière en 2020 parce que j'avais besoin d'un changement dans ma vie professionnelle, d'apprendre de nouvelles choses, relever un nouveau défi et aussi me rapprocher de mon lieu de vie.

J'apprécie la mentalité de l'équipe de la Clairière. Il y règne une ambiance conviviale et sympathique. Je suis très heureuse qu'on me laisse de l'autonomie dans mon travail et qu'on me fasse confiance pour organiser le travail le plus efficacement possible. Dans mon poste, le défi est de tenir les délais (RH, salaires, facturations, contrats, admissions, mise à jour des comptes, etc.). Il faut planifier son travail, le faire avec rigueur et ainsi éviter d'accumuler du retard.

ROHAN RIBAUT

responsable ateliers Chamby

J'ai débuté comme menuisier en Bretagne. J'ai eu l'occasion de changer de pays ce qui m'a amené à Bâle. J'ai postulé des dizaines de fois, pour finalement trouver un poste en Valais. Afin de rejoindre mon travail à temps, j'ai pu louer un des studios de la Clairière pour y passer la nuit de dimanche à lundi. Peu après la Fondation m'a mandaté pour refaire une des cuisines. Comme cela se passait bien avec les jeunes, on m'a proposé un travail dans les ateliers comme bénévole, ce que j'ai accepté. Puis au bout d'un certain temps, j'ai pu obtenir un poste. Cela fait maintenant 18 ans.

Ce qui me tient à cœur : c'est de faire équipe, d'accompagner en commun de jeunes personnes en difficulté, de tirer à la même corde, c'est-à-dire de chercher le sens ensemble. C'est un défi d'être à la fois attentif l'un à l'autre et travailler dans de bons termes, tout en ayant constamment comme but de soutenir le jeune.

«Ce qui me tient à cœur : c'est de faire équipe, d'accompagner en commun de jeunes personnes en difficulté.»

LUCIA VALLOTTON

responsable soins et thérapies

J'ai grandi moi-même à la Clairière en partageant le quotidien avec les jeunes accueillis. J'ai toujours vécu cela comme une chance d'avoir rencontré autant de personnes désireuses de prendre en main leurs difficultés. Naturellement l'envie de soigner c'est manifestée très tôt dans mon esprit.

J'ai terminé la formation d'infirmière à la Source en 2013. Entre 2013 et 2019 j'ai fait des remplacements comme éducatrice et infirmière à la Clairière. J'ai repris le poste d'infirmière en 2019 et depuis 2021 je suis responsable des soins. Je considère que c'est une chance et une richesse de pouvoir cheminer un bout avec chaque personne qui vient chercher de l'aide à la Clairière.

Il m'importe de prendre soin des bénéficiaires et de leur apporter le soutien qu'ils demandent. Je considère également que le travail en équipe est essentiel, trouver un chemin ensemble pour répondre aux besoins des bénéficiaires tout en préservant les valeurs fondamentales de l'institution. Malgré mon lien particulier avec le passé de l'institution, il me tient à cœur de vivre dans le présent et me tourner vers l'avenir.

C'est un défi de répondre aux exigences et mille obligations actuelles du travail, tout en continuant de cheminer, me former, et surtout de donner priorité à ce qui est essentiel.

Interviews: Andreas Niedermann

Les thérapies artistiques

Les thérapies font partie intégrante du programme de la première année que les jeunes passent à La Clairière. Les gestes thérapeutiques personnalisés sont proposés et décidés d'un commun accord en colloque réunissant les différents thérapeutes. A partir de ce geste thérapeutique, chaque thérapeute va composer ses propres exercices ou soins, qu'il adaptera ensuite à la situation du jeune.

Accueillir

A travers la couleur et le mouvement, la peinture aquarelle sur papier mouillé, je suis invité à redécouvrir mon environnement avec un autre regard.

Je travaille chaque couleur séparément en commençant par les couleurs primaires (jaune, carmin et bleu outremer), suivi des couleurs secondaires (vert, orange et violet). Dans un premier temps je découvre la couleur, j'essaie de la ressentir intérieurement, la définir, et dans les mélanges à la laisser émerger sur la feuille par la rencontre de deux couleurs et non sur la palette. Je crée un nouveau vert etc.

Je travaille toutes les couleurs ensembles, je les réunis sur une même feuille et ces rencontres créent un arc en ciel.

Se protéger

Pour cet exercice j'utilise des pastels secs. Ils permettent un contact direct avec la matière, car la poudre de la craie s'étale sous les doigts.

Dans un premier temps, je ne choisis qu'une couleur et l'étale sur la feuille dans des gestes d'abord petits mais qui prennent de l'amplitude. Une fois la feuille remplie, la base va s'intensifier. Le travail avec les doigts me permet de créer des contrastes, des rencontres de couleurs. Le geste change pour devenir circulaire et sous mes doigts, en rajoutant de la couleur, apparaît une grotte, un endroit solide et protecteur.

Je ne veux rester enfermé dans cette bulle, mais plutôt l'habiter, ouvrir une perspective. Qu'est-ce que je vois ? Un paysage, un arbre, un lac, des montagnes. ... J'explore les trésors de la grotte, je donne forme à l'environnement.



Accepter

Sur une large couche de terre glaise très humide, disposée sur la table devant moi, je pose mes mains bien à plat : le contact avec la matière s'établit doucement, puis je promène mes mains d'un bord à l'autre, lentement, en décrivant des demi-cercles, en partant du centre vers différentes directions, puis revenant au centre, ainsi plusieurs fois de suite, à différents rythmes et amplitudes. Je suis d'abord gêné, presque dégoûté par la consistance boueuse de la terre glaise. Peu à peu cependant j'apprécie la sensation de douceur infinie qu'elle offre, grâce au sens du toucher. Au fil de la thérapie, mes gestes sont de plus en plus déliés, les mains moins crispées, les tensions laissent place à un sourire. Je fais un grand soupir.

S'ancrer

Debout, bien campé sur mes pieds, je prends un morceau de terre dans la main et je le pose lentement vers un centre devant moi sur la table,

puis je presse avec la paume de la main. J'alterne avec l'autre main, le même geste, dans un rythme régulier. J'appuie chacun des morceaux de terre sur le plateau de manière à obtenir un sol qui ait la bonne épaisseur et la bonne surface. En appuyant fort, je ressens mes épaules et même le dessous de mes pieds. Sur ce sol solide, je vais construire ma maison, brique après brique, absorbé par l'activité de mes mains, à un rythme paisible. Au fur et à mesure que la maison s'élève, je laisse place à ma créativité et j'expérimente. Parfois je pense : « ce n'est pas beau... le mur est pas droit ... le toit n'a pas assez d'appui et menace de s'effondrer... ». La persévérance aura raison de ces obstacles, l'ouvrage est fini, la joie est bien là ! S'ancrer sous-entend qu'il y ait un sol.

Claire-Lise Panchaud et

Franca Valceschini,

art-thérapeutes



« L'offre socio-thérapeutique de
notre site de Chamby propose
au jeune un contexte de vie
différent de ce qu'il a pu vivre
à ce jour. »



Rapport de la direction

Durant la deuxième moitié de l'année 2021, les demandes d'admission sont devenues quotidiennes. Nous avons constaté une augmentation exponentielle du nombre de jeunes qui, au seuil de l'âge adulte, vivent une détresse à laquelle ils ne font pas ou ne font plus face. Nous avons pu admettre quelques jeunes et dû réorienter ailleurs les autres.

L'offre socio-thérapeutique de notre site de Chamby propose au jeune un contexte de vie différent de ce qu'il a pu vivre à ce jour. Le changement commence sur le plan de l'environnement d'abord, puisqu'il se retrouve à faire un

retour à la terre, en participant aux activités quotidiennes d'une ferme située à 1000m d'altitude en balcon au-dessus de Léman, loin des distractions de la ville. L'offre quotidienne propose une vie communautaire avec d'autres jeunes et des activités qui permettent de retrouver du sens, à la ferme, autour des animaux, dans les champs, les jardins maraichers, la forêt, dans les ateliers, les thérapies artistiques et soins corporelles, dans des cours, les activités sportives, artistiques et culturelles, les camps, la prise en charge de la vie quotidienne. Pour cheminer, le jeune peut compter sur une équipe d'accompagnants qui cherche à créer du lien, qui prend soin, encourage à la participation, stimule l'autonomie, renvoie à la responsabilité propre.

Souvent lors du départ ou la transition vers l'insertion, les jeunes reviennent sur ces expériences. Ils relèvent des points bien divers, en fonction des expériences qui les ont touchés au cours du séjour socio-thérapeutique. « J'ai pu retrouver un rythme, j'ai changé mes habitudes de consommation, j'ai aimé prendre soin des chèvres, j'ai adoré le camp de peinture, j'ai appris à me positionner, j'ai réalisé des projets de mes propres mains. »

Ainsi le quotidien de la Clairière peut soigner l'âme et redonner le goût de vivre. A l'écart des difficultés qui entravaient le passé, on est plus proche de l'essentiel, de soi, du ciel. L'évaluation de ce séjour faite par le jeune, sa famille et son réseau, est très souvent positif et valide les progrès. Cette parenthèse dans une vie a donc sa valeur en soi.

Mais elle a aussi ses limites. Pour l'avenir il n'est pas tant important ce que le jeune vit à la montagne, dans un cadre protégé, mais ce qu'il parvient à en ramener en plaine, dans son quotidien futur. Immanquablement la rencontre avec le quotidien réel de la société lui montre s'il a pu se construire, s'il a intégré sa fragilité, ses limites,

s'il peut désormais faire face, oser, s'engager, demander de l'aide à temps, s'adapter et adapter ses attentes, faire face au stress.

Sur ce chemin il est accompagné par l'équipe d'insertion. Le rôle du collaborateur est désormais plus celui d'un coach que d'un éducateur. L'accompagnant est souvent amené à refuser de se substituer aux efforts du jeune lui-même. C'est ceux-ci qui lui permettront d'envisager un quotidien possible dans la durée, par des expériences du quotidien, de loisirs, stages ou formations, d'abord à partir du foyer de Fenil, puis en appartement collectif ou individuel.

Par la présente je tiens à remercier chaque jeune pour la confiance qu'il nous a faite en 2021 mais également à tous les collaborateurs et collaboratrices qui permettent de réaliser l'accompagnement, et particulièrement les responsables. Leur souci à tous de développer la pertinence de notre action, permet à la Clairière de se comprendre comme une organisation apprenante.

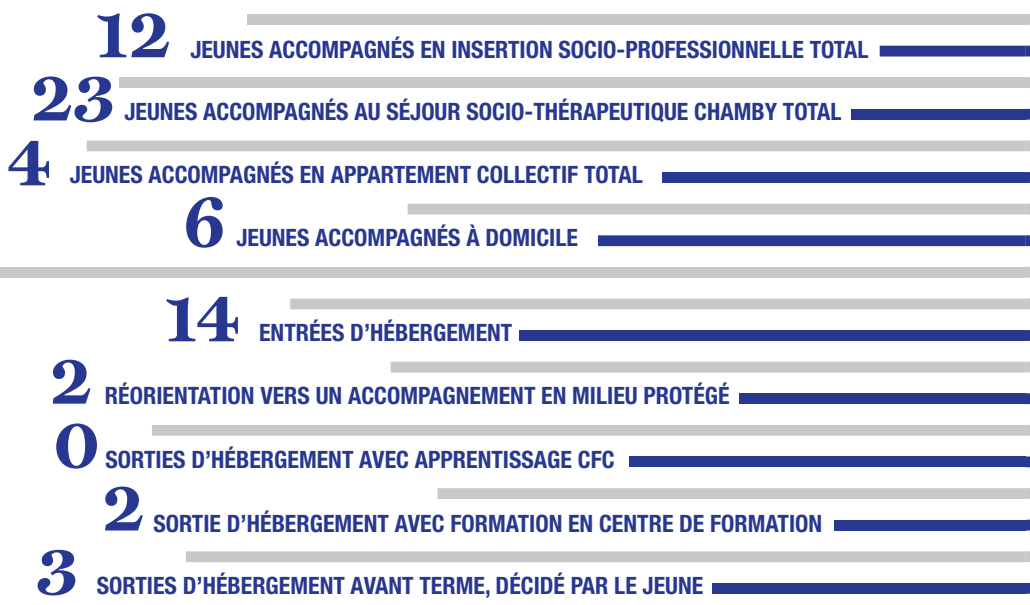
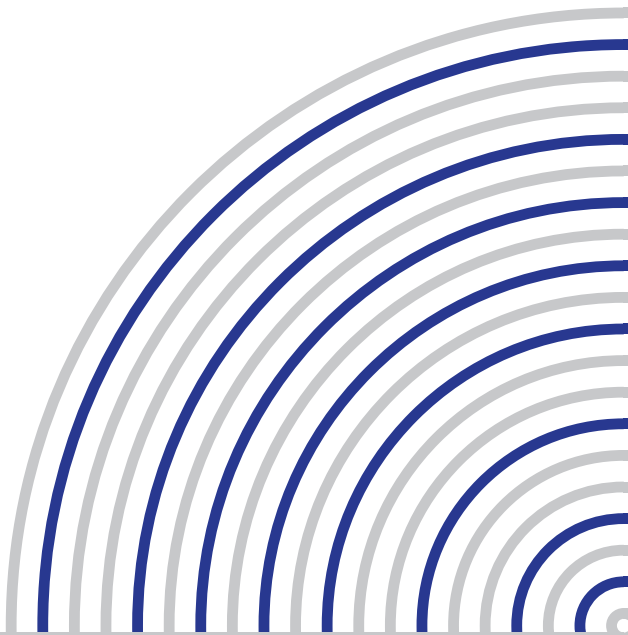
Andreas Niedermann

Directeur

« J'ai pu retrouver un rythme,
j'ai changé mes habitudes
de consommation, j'ai aimé
prendre soin des chèvres,
j'ai adoré le camp de peinture,
j'ai appris à me positionner,
j'ai réalisé des projets de mes
propres mains. »



Chiffres clés



SORTIE PAR MESURE DISCIPLINAIRE **5**

DEMANDES D'ADMISSION **64**

JOURNÉES D'HÉBERGEMENT **7445**

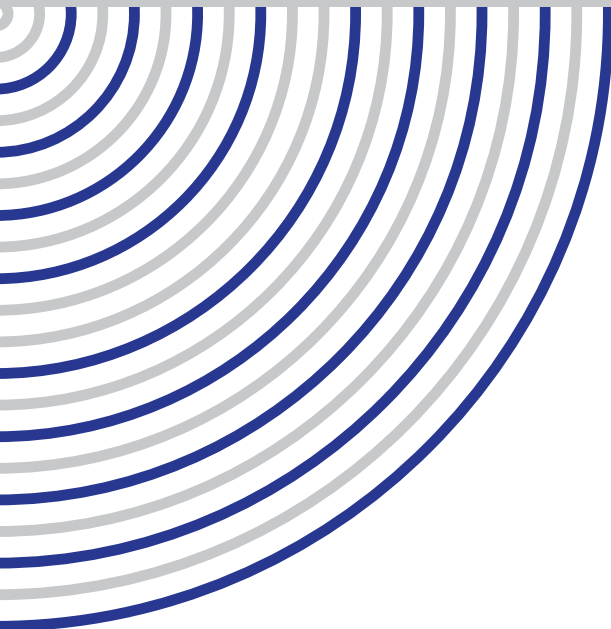
JOURNÉES HÉBERGEMENT VAUDOIS ADULTES **4662**

JOURNÉES HÉBERGEMENT VAUDOIS MINEURS **425**

JOURNÉES HÉBERGEMENT HORS CANTON **2358**

MOYENNE D'ÂGE DES JEUNES SITE DE CHAMBY, 30 JUIN 2021. ARRONDI **20.8**

MOYENNE D'ÂGE DES JEUNES SITE DE FENIL, 30 JUIN 2021. ARRONDI **21**





Le sens du quotidien



Le quotidien, quelle galère, c'est lassant, contraignant, et qu'est-ce que c'est concret ! » Chaque jour pareil, faire les mêmes gestes, avoir les mêmes horaires, le même rythme... et qu'est-ce que c'est rassurant, valorisant, stabilisant, sécurisant. Ces adjectifs nous décrivent à merveille l'aspect thérapeutique du quotidien. Si nous considérons la thérapie comme un moyen de prévenir, de traiter, de soigner ou de soulager une maladie ou une affection, quelle qu'elle soit, que chercher d'autre que d'être rassuré, valorisé, stabilisé et que d'évoluer en sécurité ??

Le tour de table, avec les jeunes actuellement à Chamby est un moment touchant, où des pépites s'échappent et qu'il faut saisir au vol.



« La structure donnée
par le quotidien nous
tire vers le haut. »

Pour les jeunes de Chamby, le fait de faire tous les jours les mêmes activités pendant un temps défini, d'avoir tous les jours le même planning, les mêmes horaires, les mêmes rituels est bénéfique, ils le disent : « c'est rassurant et pas monotone car les actions varient ». La notion de rythme revient autour de la table comme une révélation. Pour la plupart de ceux qui sont ici, le rythme de vie est quelque chose qu'ils avaient perdu de vue depuis plus ou moins longtemps, et tous le perçoivent comme bénéfique. Ils lui attribuent d'ailleurs bien des aspects de leur mieux être actuel. « La structure donnée par le quotidien nous tire vers le haut », quel bel éloge au mot quotidien qui est si souvent malmené. « Les routines nous

aident à aller mieux, à retrouver quelque chose que nous avons perdu », quel bel éloge encore de ce mot routine qui est aussi souvent malmené. « Se lever le matin ça permet d'avoir une journée » « et plusieurs journées de nous projeter dans des semaines ». Cela peut sembler être une évidence, mais l'évidence s'est parfois éloignée. Et se lever pour « faire des choses utiles à soi et à plus grand que soi, quelque chose qui sert au reste de la communauté de vie, c'est pas seulement « pour ouvrir tes chakras » c'est pour une utilité commune ». « Faire des choses de nos mains, nous permet de voir le sens de ce qu'on fait » et ce, pour le jeune lui-même, mais également pour le groupe.

« Lors du tour de table il y a souvent deux aspects différents qui ressortent : le quotidien qui aide individuellement, avec chacun son chemin, et le quotidien du groupe. »

Le rythme est donc un mot qui revient souvent dans l'échange, le rythme de la terre, des saisons, de la journée, des activités, autant de moments où le jeune se sent en sécurité et valorisé par la contribution qu'il peut fournir. Et la valorisation est thérapeutique évidemment, « ça développe l'estime de moi, la confiance en moi, ça m'aide à aller de l'avant ». Le rythme dans le quotidien pousse les limites plus loin, « cela m'a montré que je suis capable de faire des choses dont je ne me croyais pas capable ». Même si ce qu'il faut faire « n'est pas quelque chose que j'aime faire, au bout de plusieurs fois j'arrive à en voir le positif ». Le quotidien de La Clairière est perçu comme utile, « ici on ne fait pas des choses qui ne servent à rien ».

Le quotidien est à la fois « rassurant et confrontant, selon ce qui se passe dans ma tête et cela m'oblige à découvrir des choses à l'intérieur et à l'extérieur de moi que je ne soupçonnais

pas ». Et parfois même le plus thérapeutique est de faire des choses que l'on n'aime pas faire, comme nous le dit si bien un jeune « ce qui est très thérapeutique pour moi c'est de me forcer à faire des choses embêtantes... et en fait, plus je les fais et moins elles deviennent embêtantes ».

Lors du tour de table il y a souvent deux aspects différents qui ressortent : le quotidien qui aide individuellement, avec chacun son chemin, et le quotidien du groupe. Le groupe est une vraie thérapie et elle se fait au quotidien. Le fait d'avoir une place dans le groupe, une place importante par les actions que l'on fait, cela « nous aide à nous tirer vers le haut ensemble, il y a très peu de jugements, ici et beaucoup de bienveillance de la part des éducateurs mais aussi de la part des autres jeunes, et ça je ne l'avais pas connu ailleurs ». Créer ensemble un quotidien thérapeutique, voilà une belle expérience qui donne du sens au présent et à l'avenir.

Faire l'expérience du nouveau chaque jour est extraordinaire, mais peu à peu, presque inconsciemment on essaye de se créer une routine car l'extraordinaire tout le temps est épuisant, alors qu'à l'inverse la routine est reposante et rassurante, et qu'elle enlève du stress. Avec ces mots nous pouvons clairement comprendre qu'un chemin thérapeutique a besoin de routine car comment faire lorsque l'on est épuisé, surpris et stressé ? Pour la suite de la vie, le juste

équilibre propre à chacun reste à trouver entre spontanéité et rythme, entre routine et extraordinaire, entre souplesse et rigueur... et tenter de chercher chaque jour ce qui est différent dans le quotidien afin de pouvoir trouver un sens et un sentier propre à chacun.

Paroles des jeunes de Chamby

*Recueillies et mises en forme
par Françoise Boudot*





« J'ai compris la valeur de
chaque jour, et je me rendais
compte de tout ce qu'on pouvait
faire durant une journée. »

Le quotidien – une thérapie ?

Interviews avec Joao et Pauline

Pauline

M : Quand tu es arrivée à Chamby, est-ce qu'il y a eu des éléments de la vie quotidienne qui t'ont aidée à te reconstruire ?

P : Au début je n'étais pas tout de suite dans les ateliers. Ce qui me reste de cette période, ce sont les rétrospectives de la journée chaque soir avant de manger. Chacun racontait ce qu'il avait fait. J'ai compris la valeur de chaque jour, et je me rendais compte de tout ce qu'on pouvait faire durant une journée. Cet exercice régulier donnait un rythme rassurant, comme tout ce qu'on faisait ensemble de façon régulière : le petit déjeuner, les soins aux animaux, les cours de période, la réunion du lundi matin où chacun présentait le programme de sa semaine.

M : Le fait de savoir ce qui t'attendait et de l'entendre de tous les autres était donc rassurant pour toi ?

P : Oui, j'avais toujours besoin d'imaginer ce qui allait venir. Cette structure clairement expliquée du quotidien m'a calmée et je pouvais ainsi me réjouir de ce qui m'attendait. Nous n'étions pas dans la désorientation.

M : Tu te sentais donc tenue et apaisée par le cadre donné par les rythmes du quotidien qui englobaient tout le monde. Était-il plutôt sévère ou souple ?

P : Il y avait toujours de la place pour les surprises. Un cadre bien clair et en même temps ouvert à ce qu'on ne contrôle pas dans la vie.

M: La présence des autres joue un grand rôle dans le quotidien à Chamby.

P: Oui, et au début c'est difficile. Heureusement on m'a donné le temps pour observer les relations entre les jeunes, entre les jeunes et les éducateurs et même avec le directeur. On est pratiquement tout le temps ensemble. On doit apprendre à se connaître, à se respecter, surtout les limites de l'autre. C'était pour moi un apprentissage très utile pour la suite. Aujourd'hui je peux utiliser ce que j'ai exercé et compris à l'époque ; je ne me sens pas démunie dans mon école dans l'interaction avec les autres.

M: Tout cela concerne la vie quotidienne en groupe à Chamby.

P: Oui, je trouve qu'au début j'ai appris à gérer le contact direct avec les autres, durant les activités quotidiennes. C'est le contraire à Fenil : Ici les entretiens individuels sont le plus important. Chacun se concentre sur son chemin personnel. On peut se sentir seule.

M: Ce sentiment de solitude t'a aussi appris quelque chose ?

P: Avant j'avais toujours un énorme besoin d'approbation. J'ai dû apprendre à faire seule et à juger moi-même si c'était bien ou pas. Par exemple en faisant le ménage, j'étais obligée d'écouter l'éducatrice si mon travail était fait correctement. A Fenil j'étais beaucoup moins entourée dans ces tâches du quotidien. J'ai dû trouver mes propres repères et réfléchir par moi-même sur la qualité de ce que je faisais.

M: Cela t'aide dans ce que tu fais maintenant, j'imagine.

P: Oui, je mets beaucoup moins en doute ce que je fais. Je peux trouver le moment où j'arrête mon travail parce que je trouve qu'il est bon.

M: Est-ce que tu aimerais encore partager un vécu du quotidien qui t'a marqué ?

P: Oui, le confinement que j'ai vécu à Fenil. Tout d'un coup nous devons tous rester dans la maison et cette maison et son organisation ne sont pas faites pour cela. Nous avons adapté le cadre et le programme quotidien à cette nouvelle situation. Chacun avait plus de temps pour soi-même et nous avons défini des activités en commun, comme le sport ou quelque chose de créatif dans la maison. C'était assez dur au début et nous étions un peu perdus. Il fallait réapprendre à être souvent ensemble dans le groupe, et j'ai dû trouver l'équilibre entre le respect de l'autre et le respect de mes propres besoins. J'ai par exemple compris à quel point j'ai besoin d'une routine quotidienne, surtout le matin et le soir pour me sentir bien.

M: Merci pour ce partage ! Nous allons parler plus tard, ensemble avec Joao, de ce que la vie à l'appartement t'a amené par son quotidien.

« On doit apprendre
à se connaître, à se
respecter, surtout les
limites de l'autre. »



Joao

M : Qu'as-tu pensé de la vie quotidienne lorsque tu es arrivé à Chamby ?

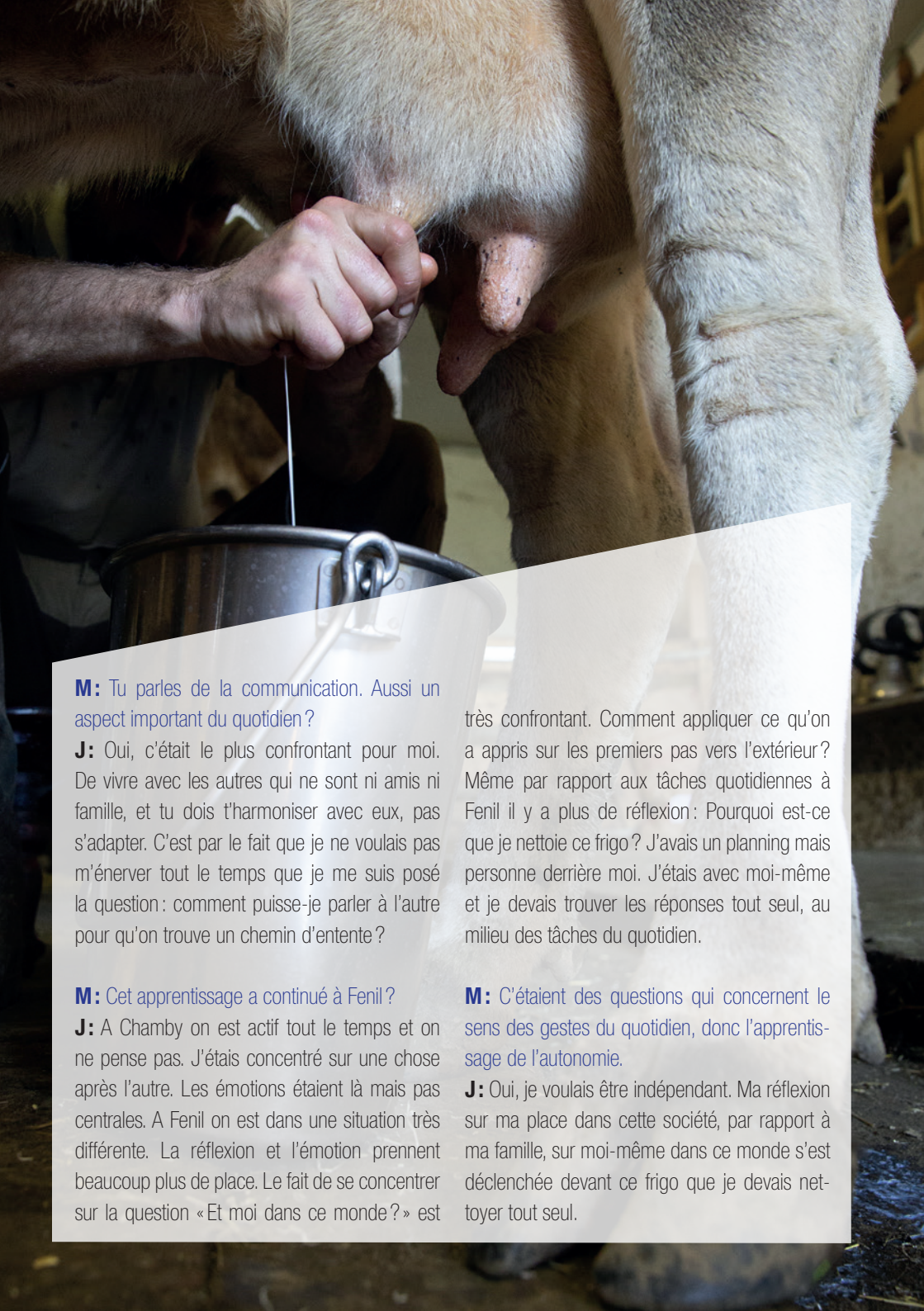
J : J'avais vécu seul dans un appartement avant d'arriver à La Clairière. Je n'arrivais pas du tout à structurer mon quotidien, je sentais que mon état se dégradait. Après une année j'étais prêt à venir à Chamby et la vie au quotidien était très nourrissante pour moi : j'aimais me lever pour le petit déjeuner, marcher dans la nature, faire la cuisine et le ménage. C'était tellement différent de ce que j'avais connu avant. Les premiers 6 mois étaient simples pour moi, toujours dans ce plaisir de faire des choses qui me plaisaient. Les 6 mois suivants par contre étaient bien plus difficiles, plus confrontant par rapport à ce que je devais développer en moi.

M : Tu as vécu le quotidien comme varié et enrichissant. Comment cela s'est organisé entre variation et répétition ? Entre ce qui reste toujours la même chose et ce qui change ?

J : Le quotidien n'était jamais la même chose mais il y avait un cadre qui restait inchangeable. Ce cadre était très thérapeutique pour moi.

M : Il consistait en quoi, ce cadre si solide ?

J : On sentait un rythme régulier qui portait nos jours et nos semaines. Et ce rythme était ancré dans les valeurs de La Clairière : aider les jeunes, basé sur l'idée qu'on ne peut pas obtenir quelque chose sans rien faire. Cette idée a cadré notre quotidien : je n'avais plus le temps de me laisser aller, de m'apitoyer. J'avais des objectifs quotidiennement, des tâches dont je pouvais constamment observer les résultats. Chamby c'est une mini-planète, où on travaille, on vit, on communique et on a du plaisir ensemble. Avant de réintégrer la grande planète.



M: Tu parles de la communication. Aussi un aspect important du quotidien ?

J: Oui, c'était le plus confrontant pour moi. De vivre avec les autres qui ne sont ni amis ni famille, et tu dois t'harmoniser avec eux, pas s'adapter. C'est par le fait que je ne voulais pas m'énervier tout le temps que je me suis posé la question : comment puis-je parler à l'autre pour qu'on trouve un chemin d'entente ?

M: Cet apprentissage a continué à Fenil ?

J: A Chamby on est actif tout le temps et on ne pense pas. J'étais concentré sur une chose après l'autre. Les émotions étaient là mais pas centrales. A Fenil on est dans une situation très différente. La réflexion et l'émotion prennent beaucoup plus de place. Le fait de se concentrer sur la question « Et moi dans ce monde ? » est

très confrontant. Comment appliquer ce qu'on a appris sur les premiers pas vers l'extérieur ? Même par rapport aux tâches quotidiennes à Fenil il y a plus de réflexion : Pourquoi est-ce que je nettoie ce frigo ? J'avais un planning mais personne derrière moi. J'étais avec moi-même et je devais trouver les réponses tout seul, au milieu des tâches du quotidien.

M: C'étaient des questions qui concernent le sens des gestes du quotidien, donc l'apprentissage de l'autonomie.

J: Oui, je voulais être indépendant. Ma réflexion sur ma place dans cette société, par rapport à ma famille, sur moi-même dans ce monde s'est déclenchée devant ce frigo que je devais nettoyer tout seul.

Pauline et Joao ensemble

M: Cette question de l'autonomie se pose maintenant de manière encore plus accentuée dans votre quotidien à l'appartement.

P: Ici nous n'avons plus personne derrière nous au quotidien.

J: Si je ne fais pas la cuisine il n'y a rien dans mon assiette.

P: Nous devons penser nous-mêmes à nos horaires, notre ménage, notre organisation de tous les jours, la gestion du budget.

M: C'est tentant, cette liberté ?

J: Maintenant je dois me mettre mon cadre moi-même. Et voir comment gérer les tentations. Si je fais une erreur, je dois l'assumer.

P: C'est une phase radicale d'application de ce que nous avons intégré avant, maintenant dans un contexte nouveau et plus ouvert.

M: Comment trouvez-vous des repères pour la gestion du quotidien ?

J: Nous parlons ensemble lors d'une réunion chaque semaine. Et c'est très important de savoir demander de l'aide en cas de besoin.

M: Est-ce que vous vous voyez souvent au quotidien ?

P: On se voit peu. Nos contacts sont irréguliers mais nous savons le programme de l'autre dans les grandes lignes. Une fois par semaine nous essayons de cuisiner et de manger ensemble.

J: J'ai fait une expérience de groupe très intense pendant le confinement à l'appartement. D'abord à 3, ensuite à 2 et finalement seul. Confiné dans ces quelques pièces, nous étions obligés de communiquer d'une façon constructive. C'était une grande épreuve : comment dire les choses au quotidien ? Vers la fin du confinement j'ai pu vivre seul ici pour préparer ma vie future dans mon propre appartement.

P: Ici on réalise encore plus que ce que l'on fait est pour nous. Je ne respecte pas le cadre (que je me donne d'ailleurs en grande partie moi-même) pour que l'éducatrice soit contente mais pour ne pas faire ce que je ne veux pas pour moi.

M: On voit bien ce fil rouge à travers vos différents vécus du quotidien, de Chamby jusqu'à l'appartement : Ce cadre de régularité, donné au début et vécu comme si rassurant et structurant et à l'intérieur duquel vous pouviez faire des expériences essentielles, jusqu'au cadre dont vous vous sentez auteur et responsable vous-mêmes et qui vous guide dans la vie de tous les jours. Je souhaite que ce chemin vers l'indépendance continue à être si satisfaisant pour vous !



Remerciements

Merci

A toutes les personnes qui, par leur intérêt, soutiennent le travail quotidien de la Fondation,

A l'association des Amis de La Clairière pour l'enthousiasme et la fidélité avec laquelle elle accompagne le développement de La Clairière,

Aux collaborateurs et collaboratrices qui se sont tournés vers d'autres horizons en 2021 pour leur investissement en faveur des jeunes,

Aux nombreux donateurs pour leur générosité qui permettra de réaliser de nouveaux projets,

Aux jeunes pour la chance qu'ils nous offrent de pouvoir partager un bout de leur chemin de vie.

**Le Conseil de Fondation,
l'équipe et la direction**

Donateurs 2021

Allamann R., Amos A., Avigdor L., Badoud J., Bailly M., Bianchetti W., Bohner M., Bösch A., Bösch M., Boxler W., Bron A., Bugnon Y., Buhlmann W., Buttica J., Caloz C., Camesi V., Cellier C., Cevey A., Chabloz transport, Chalverat C., Chappuis R., Chapuis P., Chœur Ardito, Commune de Montreux, Dantas S., De Icco V., Despland C., Despland P-B., Destraz Ph., Dind M., Dubrulle S., Eckl C., Ehrensperger S., Emery D., Energilles, Falciola J., Fondation Elsener, Forestier A.-M., Fumagalli M., Gachet M., Gfeller R., Gieche H., Globalbeck Services, Gossin M.-L., Gyger A., Hermann D., Hösli M., Hösli-Stettler M., Hurter U., Izzo K., Jaermann M., Jaggi G., Jutzet A., Lantagne M., Leresche I., Longchamp H., Lüthi A., Mahe R et J.-C., Maillard A., Mamin M., Manfredi R., Maret M., Marguerat N., Meyer C., Meystre S., Ming M., Monachon E., Monnard SA, Nyffenegger M., Otz Y., Parisod M., Pasche D., Perissinotto L., Perret V., Pharmacie Badou, Pianta N., Portmann A., Pralong J.-P., Rais-Eicher E., Riolo C., Roethlisberger J.-M., Rognon Hofmann F. et P., Schelling G. et P., Scherly E., Seiler J.-P., Sixt E., Snozzi C., Sonntag B., Stauffer G., Stoll H., Strub N., Sutter Ch., Tissot J.-P., Tracewski I., Vuille-Mondada E., Vulliamy A., Weber L., Wenger R., Yerly B., Zingarello M., Zoganas G.

États financiers

Fondation La Clairière Chamby

Bilan au 31 décembre

Actifs	Note	2021	2020
Caisses		8 561	3 065
PostFinance, comptes courants		52 451	17 002
Banques, comptes courants		246 152	310 500
Canton de Vaud cc DGCS et autres débiteurs		568 890	401 794
Comptes individuels des pensionnaires	6	115 273	189 152
Actifs Transitoires		90 450	80 288
Créances résultant de prestations et de services		84 888	86 451
Total Actifs mobilisés		1 166 665	1 088 253
Immeubles construits, terminés		1 482 630	1 551 965
Ferme Thérapeutique	5	1	1
Mobiliers, Machines et Informatique		9 002	13 502
Véhicules		1	1
Garantie loyer		5 566	5 566
Total Actifs immobilisés		1 497 200	1 571 035
Total Actif		2 663 866	2 659 287

Passifs	Note	2021	2020
Créanciers		60 836	26 076
Passifs transitoires		45 491	78 351
Comptes individuels des pensionnaires	6	20 977	27 123
Prêts garantis par l'Etat de Vaud		600 349	614 162
Banques prêts hypothécaires		425 114	439 581
Total Fonds Etrangers		1 152 766	1 185 293
Capital de la fondation		30 000	30 000
Capital d'exploitation	3	1 119 205	1 116 767
Capital d'exploitation assimilable – réserve sur prestations de tiers		84 888	86 451
Capital d'exploitation et assimilable		1 234 093	1 233 218
Fonds de régularisation des résultats DGCS	4	11 896	15 014
Fonds soutien collaborateurs		15 601	2 781
Fonds soutien jeunes et familles		57 737	76 919
Fonds renouveau image		7 196	7 196
Fonds culturel		27 719	11 378
Réserves à buts non spécifiques (dons, collectes, legs)	1	25 790	25 790
Réserves à buts spécifiques	2	104 212	103 942
Fonds de régularisation et réserves		250 150	243 020
Bénéfice/(Perte) année en cours à affecter		26 856	(2 243)
Total Passif		2 663 866	2 659 287

Compte de résultat pour l'exercice clôturé au 31 décembre

Note	2021	2020
Pension VD subvention Canton	1 926 479	2 033 194
Résidents non subventionnés par le Canton	1 343 365	1 223 384
Locations et intérêts	10 300	13 370
Revenus des prestations	66 312	61 986
Pertes sur pensionnaires	(22 410)	
Autres revenus	72 384	71 200
Total des produits	3 396 430	3 403 134

Salaires globaux	1 958 198	2 004 883
Charges sociales	430 947	456 148
Autres frais de personnel	84 067	82 790
Honoraires pour prestations de tiers	208 701	204 169
Salaires / Frais de personnel / Honoraires	2 681 912	2 747 991
Besoins médicaux	12 122	10 130
Alimentation	194 377	192 866
Entretiens ménagers	14 805	12 903
Entretiens et réparations des immobilisations	157 966	173 052
Amortissements	77 325	45 687
Petites acquisitions	1 915	3 992
Loyers	24 240	24 240
Intérêts sur emprunts / intérêts et frais bancaires	1 575	924
Intérêts hypothécaires garantis par l'Etat	2 068	2 114
Intérêts hypothécaires non garantis par l'Etat	4 802	4 961
Eau et énergie	65 302	65 101
Ecole et formation	22 523	21 487
Frais de bureau et d'administration	48 028	45 048
Autres charges d'exploitation	60 614	54 880
Total des charges d'exploitation	687 661	657 386
Total des charges	3 369 574	3 405 376
Bénéfice de l'exercice/ (Perte)	26 856	(2 243)

ANNEXE AUX COMPTES
(Par analogie à l'article 959 CO et ss)

Principes de présentation des comptes et informations diverses

Fondation La Clairière, Chamby

No identification fédéral : CHE-103.910.643

Principes pour la comptabilité et la présentation des comptes

La présentation des comptes est conforme au Code suisse des obligations. Les comptes annuels donnent une image fidèle de la fortune, de la situation financière et des résultats de la Fondation "La Clairière".

Les comptes sont présentés en CHF sans les centimes, il peut demeurer des différences non significatives liées aux arrondis.

Principes d'évaluations

Le principe des coûts d'acquisition ou d'exploitation est appliqué d'une manière générale à la présentation des comptes. Les remarques suivantes s'appliquent aux postes principaux du bilan:

Liquidités	à la valeur nominale
Débiteurs	à la valeur nominale
Comptes individuels pensionnaires (actifs)	Les comptes sont tenus à la valeur brute de facturation sous déductions des encaissements. Les risques de pertes ne font l'objet d'aucunes corrections de valeur au bilan (directives Etat Vaud) avant leurs survenances
Compte de régularisation actif	à la valeur nominale.
Immobilisations corporelles	Moyens d'exploitation : à la valeur d'acquisition moins amortissements
Capitaux étrangers à court terme	à la valeur nominale.

Représentation de la Fondation

<i>Nom et Prénoms, Origine, Domicile</i>	<i>Fonctions</i>	<i>Mode de Signature</i>
Cardinaux François, de Châtel-Saint-Denis, à Montreux	membre du conseil président	signature collective à 2
Lorenzini Loïka, de Lancy, à Lausanne	membre du conseil vice-présidente	signature collective à 2
Bähler Claude, de Uebeschi, à Montreux	membre du conseil	signature collective à 2
Béguelin Victor, de Tramelan, à La Tour-de-Peilz	membre du conseil	signature collective à 2
Blanc Cédric, de Montreux, à Montreux	membre du conseil	signature collective à 2
Charrin Frédéric, de Lausanne, à Lausanne	membre du conseil secrétaire	signature collective à 2
Greuter Gérard, d'Onex, à Lausanne	membre du conseil	signature collective à 2
Hurni Sonja, de Ferenbalm, à Riaz	membre du conseil	signature collective à 2
Kendler Maria, d'Autriche, à Oron	membre du conseil	signature collective à 2
Riolo Charles, de Bienne, à Montreux	membre du conseil	signature collective à 2
Vacheron Olivier, de Mont-Vully, à Saint-Légier-La Chiéaz	membre du conseil	signature collective à 2
Yerly Bertrand, de Rueyres, à Châtel-Saint-Denis	membre du conseil	signature collective à 2
AMV Conseils & Révision SA (CHE-102.730.535), à Evionnaz	organe de révision	
Niedermann Andreas, de Mosnang, à Saint-Prex	directeur	signature collective à 2 (1)

INFORMATIONS CONCERNANT LE BILAN AU 31 DECEMBRE

Actifs immobilisés

Immeubles et terrains mis en gage (Valeur comptable)	1 482 630	1 551 965
--	-----------	-----------

1. Réserve à buts non spécifiques

	2021	2020
Solde au 1er janvier	25 789.70	25 789.70
Affectation du solde disponible à affecter selon décision du CF	0.00	0.00
Solde au 31 décembre	25 789.70	25 789.70

2. Réserves à buts spécifiques

Fonds de financement des rénovations du patrimoine immobilier

	2021	2020
Solde au 1er janvier	95 365.95	95 365.95
Place de parc Fenil - financement	270.00	0.00
Solde au 31 décembre	95 635.95	95 365.95
Fonds pour achat animaux - Ferme	8 576.05	6 226.00
Total Réserve à but spécifiques	104 212.00	101 591.95

Principes de présentation des comptes et informations diverses

Fondation La Clairière, Chamby

3. Capital d'exploitation

	2021	2020
Solde au 1er janvier	1 116 767.11	1 119 097.92
Résultat de l'exercice antérieur et arrondis compte de régularisation	-2 242.56	62 399.60
Décompte final Canton selon documents envoyés	3 118.00	-58 443.00
Ajustement Réserve sur prestations de tiers et divers (Ferme)	1 562.57	-6 287.41
Solde au 31 décembre	1 119 205.12	1 116 767.11

4. Fds de régularisation des résultats

	2021	2020
Solde au 1er janvier	15 014.00	15 013.69
Décompte final 2020 de la DGCS du 18.11.21 - affectation selon décision DGCS	-3 118.00	0.31
Solde au 31 décembre disponible pour répartition	11 896.00	15 014.00

Le 6 juillet 2016, l'Etat de Vaud a décidé de supprimer l'allocation aux fonds d'égalisation des résultats pour une durée de 3 ans. A ce jour nous n'avons pas reçu nouvelles concernant l'utilisation ultérieure de cette "réserve", hormis le montant final figurant sur le décompte de l'année 2019 [reçu le 27.01.2021]

5. Ferme thérapeutique

Par courrier du 2 juillet 2019, la DGCS nous a informé de la décision du SAGEFI de rembourser le prêt de CHF 2'183'925.-- garanti par l'Etat, ce qui a été fait en date du 28 juillet 2019. Par conséquent et conformément à la demande de la DGCS, un produit exceptionnel et une charge d'amortissement extraordinaire de CHF 2'183'925.-- figurent dans les comptes 2019.

Le décompte final de l'année 2019 ayant été validé le 27 janvier 2021 par le Canton de Vaud, un "restatement" a été procédé, soit une réaffectation des éléments du bilan pour les mettre en comparaison avec ceux de l'année précédente. Pour ce faire, le détail concernant l'investissement de la Ferme Thérapeutique s'établit comme suit pour mémoire :

	2021	2020
Ferme Thérapeutique - coût de construction selon décompte transmis au Canton de Vaud	3 248 457.26	3 248 457.26
Dons perçus pour la ferme thérapeutique - mentionnés dans les précédents rapport de gestion et communiqué à l'Etat de Vaud	-901 696.15	-901 696.15
Compte de Fonds d'amortissement - selon instruction du Canton de Vaud et directives de comptabilisation transmises	-2 346 760.11	-2 346 760.11
Valeur selon bilan	1.00	1.00

6. Comptes courants des pensionnaires

Cette information est demandée et reportée au Canton de Vaud séparément. Dès lors, les données y relatives font l'objet d'un détail spécialement dédié au système de "reporting" de la DGCS et au vu de la teneur des informations, plus particulièrement de la LPD (loi sur la protection des données) , aucuns détails n'est spécifié ou inclu dans le présent rapport.

DIVERS

La moyenne annuelle des employés à plein temps n'est pas supérieure à 50 EPT (employé à plein temps)

La Fondation, qui poursuit un but de pure utilité publique, est exonérée d'impôts selon les lois fiscales. Les dons sont déductibles fiscalement par les donateurs

Le but statutaire ne permet pas l'application de l'OPP2.

**Administration Fondation La Clairière**

route de Villard 20, 1832 Chamby-sur-Montreux

Tél: 021 964 34 53

CCP: 18-1559-2

admin@la-clairiere.ch, www.la-clairiere.ch

Insertion socioprofessionnelle, Fenil

Fondation La Clairière, Chemin d'Orient 3, 1809

Fenil-sur-Corsier

Tél: 021 921 93 14

fenil@la-clairiere.ch, www.la-clairiere.ch

Appartement

1814 La Tour-de-Peilz

